

Recueil

« Les Poètes-Traversées »

**Atelier de création artistique et
pratique du Slam**

Organisé par Yure Romao

Année 2017-2018

Lycée Henri Bergson

Ce recueil est une des formes par laquelle la poésie de ces poètes arrive à nous. Une poésie qui raconte, qui sourit et qui ne se contient jamais. Ces poètes nous offrent des histoires qu'ils ont créées et qui finissent par créer un espace qui leur appartient.

Ces poètes nous invitent ainsi à découvrir les contours de leur Poésie, qui cherche toujours à dépasser ses propres limites.

« Le lieu est incontournable » - Poète Edouard Glissant

Bienvenu.es !

Notre espace



Les espaces que nous construisons et qui nous construisent...

Comme j'aime la ville dans le désert
Je passe mes journées dans le sable
On voit le soleil se lever sur la mer
Ce mélange du bleu et du jaune,
Quelle vue formidable !

La chaleur nous tape comme un marteau
La ville apparaît comme un magicien avec son chapeau
Cet immeuble qui ne manque pas de charme
Mais tellement qu'on part avec des larmes

Poète Mateo

Ma chambre
Je suis seul dans mon lit
Quand ils sont endormis
Alors leur avenir se projette
Dans ma petite tête
De savoir ce qu'il y a de mieux
Ils sont la prunelle de mes yeux
Pour mes deux petits enfants
Je suis leur mère
Et aussi leur père
J'ai la pression
Je suis sous tension
J'affronte les erreurs
Je combats toutes mes peurs
Quel grand malheur
S'ils avaient peur
Quand ils sauront
Quand ils apprendront
Quand ils auront envie
De découvrir la vie
Je ne veux pas gâcher leur espoir
Leur dire que le monde est noir
Car ce n'est pas vrai
Il faut croire à la paix

Poète Oussama

J'aime aller dans le jardin
De mes grands-parents
Le soleil touche les fleurs
J'aime jouer avec mes chiens
J'aime quand je suis chez mes grands-parents

Poète Raul

J'aime aller au Japon
J'aime escalader une montagne
J'aime le Spa

Poétesse Xuemei

Quand le jour commence
La première chose
A laquelle je pense
C'est la place de la République
Les magasins comme des musées
Les amoureux et les skateurs
Les sons des voitures comme de la musique à
Mes oreilles
Je me sens libre, content.
Il y a des jours où je me sens
Comme si j'étais en prison
Et j'entends une voix qui me dit : « Cédric, reste, reste »
Non, je ne veux pas partir
Mais je me dis que je dois partir

Poète Cédric

En haut de la colline,
Un coup paisible de vent
A créé une ambiance agréable
Voilà ce que je ressens.
La vue du haut des collines
L'esprit rend la paix.
Cela sent comme un rêve de fantaisie
Qui devient vrai.
Quand le fauteur essaie de grimper
Au sommet de la colline
Sa hauteur peut tuer sa personnalité.

Poète Sazzad

C'est la maison

Ou la prison

Où il y a du sang

Et pas de gens

Mes amis sont là-bas

Ils sont endormis

Et dans ma famille

Il n'y a plus de filles

Il n'y a plus d'avenir

Ni de souvenirs

Quand il n'y a pas de guerre

Cette terre est comme ma mère

Poète Aïham

Le vent souffle dans le désert
Bruits des vagues de la mer
Tout le monde se sent comme si on vivait au paradis
Leurs visages heureux sourient

Beaucoup de gens viennent ici pour voyager
Certains vivent ici pour ses admirateurs
Elle se trouve aux États-Unis
Bienvenue en Californie.

Poète Luc

Au village

Au village il y a des amis et des grands-parents

Au village on va aux champs pour cultiver

Les enfants vont travailler avec leurs parents

Au village je voyais les animaux de mes rêves.

Poétesse Assitan

A Paris, il y a la famille et les amis
Et les gens qui sont gentils
A Paris, on va en club avec une robe, on trouve un job
A Paris, les bâtiments, nos sentiments sont évidents
A Paris, il y a de l'amour et l'humour est de retour
A Paris, s'amuser au musée, bien bosser la journée Yeah ! Yeah !
A Paris, on danse, c'est le cœur de la France
A Paris, Il y a des fleurs du malheur et du bonheur
Dorénavant, si on a mal, on va à l'hôpital.

Poétesse Emeni

D'un espace à l'autre



Que se passe-t-il quand deux espaces se rencontrent ?

On est devant le fleuve
On pêche des poissons
On boit une boisson
Le filet se lève.

On se prépare pour prendre le bateau
On est sur la route
On est à bord, on joue au foot
Le bateau tremble et on tombe dans l'eau

On trouve un radeau
On continue notre chemin
On rentre demain
On voit plein d'animaux

On est en Roumanie
On visite un château
On a trop faim, on mange des gâteaux
Notre voyage est fini.

Poète Raul et Poétesse Assistan

Je suis à Chongqing en Chine
Je vois beaucoup de bonnes choses à manger
J'écoute le dialecte de Chongqing
Je pars en voiture
J'arrive à Zhejiang

Poétesse Zin Xingtong

Je suis à Zhejiang
Je vois des gratte-ciels
J'entends le klaxon d'une voiture
Je pars tout seul à pied
J'arrive à Shanghai

Poète Sen et poétesse Xuemei

Je suis à Nice
Je vois la mer qui est belle
J'écoute les cris des mouettes
Je pars en train
Après le bâtiment
Après la ligne côtière
J'arrive à Monaco.

Poétesse Piao Xuemei

Je suis à la campagne
Je vois le bétail
J'écoute les insectes
Je pars à vélo
J'arrive en ville

Poète Zhou Sen

Je suis dans les rues de Paris
Je vois la neige qui tombe
J'écoute les rafales de vent
Je pars dans la rue de Paris
J'arrive à un endroit chaud.

Poétesse Yurong

On voulait prendre l'avion
Mais on n'avait pas de billets
On pensait y aller à pied
Mais c'était hors de question
Car ça allait être très fatigant

On a eu une idée
Pour pouvoir y arriver
On s'est dépêchées en courant
On était bien placées
Soudain, on a vu les contrôleurs
On a eu peur
On a fait exprès

On a fait semblant de dormir
On était condamnées
On ne pouvait pas bouger
Sinon on allait mourir

Heureusement, ils sont passés
Ils ne nous ont pas vues
Ils nous ont perdues
Nous étions soulagées

Mais ça n'a pas duré

Car ils sont revenus
Et là on a couru
Deux parachutes on a trouvés
Et on a sauté
Et on est tombées
Sur le sable d'or,
Voilà notre sort !
Comme dans un conte de fées

On a mis le trésor dans les parachutes
J'ai dit : « Allons dans mon pays »
Elle m'a dit : "Je t'explique comment on va y aller »
J'ai dit : « On va y arriver si on prend cette route »

Elle m'a dit : « Oui ! »
J'ai dit : « On prend ce chemin
Et on y sera demain »
Enfin, on est rentrées en Tunisie

On a dit : « On va investir notre argent ! »
Et on a décidé d'acheter un aéroport
Comme ça on aura plus d'or
Et on aura plus de temps.

Poétesses Nabila et Emeni

Je suis à Chicago
Je vois des bâtiments
Tous les gens dépensent leur argent
Je prends le vol merci Liligo

J'arrive à dos de chameau
Derrière moi il y a mon Lamborghini
Je l'ai acheté mais sans génie
Je suis à Abou Dhabi et il fait tellement beau

Comme je m'ennuyais dans l'hélicoptère
Je suis prêt, le mec me fait le geste
Je vole tellement vite et je me sens modeste

J'enlève mon parachute et je tombe dans la mer.

Poètes Mateo et Cédric

On est à l'aéroport
On voit par la fenêtre notre dernier jour en Thaïlande
On entend le bruit d'avion tant attendu par tout le monde
On va en Afrique du Nord
On est très fatigués, on s'est endormis
On court vers l'avion, mais il est trop tard mon ami
On a raté notre avion
On attend
Et après toutes ces heures
Un autre avion arrive
On rencontre un garçon qui fête son anniv
On lui souhaite beaucoup de bonheur
Après tout ça finalement, on monte dans l'avion
On est tellement heureux
Pour fêter tout cela
On commande un plat

Enfin on arrive au Maroc
On prend le taxi pour aller à l'hôtel
Il fait froid c'est le jour de Noël
On va à un concert de rock

Poètes Oussama et Luc

Un voyage avec mon ami

Le voyage

Avec mon ami est toujours joyeux

Pendant ce voyage

Nous avons tant de rêves dans nos yeux

Nous sommes au Bangladesh. Quelle est notre destination ?

Nous voulons partir à Londres.

Je veux accomplir mon rêve de voyage

Parce que notre amitié est comme mon ombre

Au début du voyage

Nous avons admiré de beaux paysages

Sur la route avec notre voiture.

Poète Sazzad

Ce que l'on retrouve dans le chemin...



Mélangez les rencontres avec nos vérités, un peu d'imprévu et voyons ce que cela donne...

Il faut y mettre beaucoup de joie
Une cuillère de rire
Un peu de plaisir
Beaucoup d'affection
Deux cuillères de compréhension
Voilà, c'est l'amour...

Poète et Poétesses Xingtong, Hao Yu, Sen, Xuemei

L'amitié

Mettez beaucoup d'amour
Ajoutez beaucoup de confiance
Arrosez avec beaucoup de bonheur
Ajoutez beaucoup de rigolade

Faites de belles conneries
Versez beaucoup de joie
Saupoudrez avec beaucoup de blagues
Mettez quelques cuillères de pardon
Mélangez avec un peu d'énervement

Ajoutez quelques cadeaux
Arrosez avec des bavardages
Terminez avec beaucoup de temps d'écoute
Ça restera pour toute la vie mon amie

Poétesses Emeni, Assitan et Nabila

Le stress

Prenez un moule à gâteau

Versez-y beaucoup de travail

Ajoutez une cuillère d'amis embêtants

Quelques kilogrammes de contrôles

Et mettez-le à cuire pendant quelques mois

Sortez-le du four

Saupoudrez avec un peu de colère

Laissez refroidir pendant quelques jours dans l'obscurité

Mettez le tout sur une assiette de fatigue

Et servez avec beaucoup d'insomnie

Poètes Sazzad et Anuk

Le bonheur

Préparez beaucoup d'argent

Prenez deux grandes maisons avec une piscine

Ajoutez deux voitures Lamborghini

Ajoutez quelques vêtements Gucci

Poète Luc

Par exemple pour faire un gâteau
Il nous faut deux cuillères de sucre
Et un verre de lait
On ajoute de la farine et trois œufs
Et on n'oublie pas le chocolat chaud
Alors que dans nos sentiments
Il y a de la peur
Et une cuillère de défi
Et un peu de stress parce qu'on ne sait pas ce qui va se passer
Et on se défie nous-mêmes
Et dans ces deux recettes
Il y a une surprise
Quand on goûte le gâteau
Ça commence la surprise
Après deux heures de travail
Il est bon ou pas...
Bien sûr qu'il est bon

Poètes Aïham et Cedric

Gâteau d'espérance

Prenez une cuillère exactement et ajoutez-la dans le pot

Découpez un kilo de surprise et mettez-la à griller

Imaginez quel super gâteau ça sera une fois que c'est fait

Versez deux cent cinquante millilitres d'excitation, mais ne laissez pas déborder

Ajoutez une cuillère de déception

Puis mettez le tout dans le four de la joie

Enfin, quand le gâteau est prêt saupoudrez-le avec un peu d'espoir

Poètes Mateo et Oussama

Merci !

Cela a été un grand plaisir d'être avec vous cette année. Je vous remercie pour votre accueil chaleureux, vos sourires, vos présences, votre engagement, votre énergie et votre disponibilité pour échanger avec amour, tous ces espaces et traversées que nous avons vécus ensemble. Chaque mot est un territoire et c'est à nous, en tant que poètes, la responsabilité de les faire bouger chaque jour, de les questionner et de les ouvrir de plus en plus.

Je remercie également à Mme Ewelina Kallaur pour l'invitation, pour toutes les contributions et pour la confiance dans le travail réalisé.

Merci à toute l'équipe du Lycée Henri Bergson, notamment l'équipe de l'accueil pour la bienveillance et la bonne humeur chaque vendredi sous le soleil ou sous la neige.

Bravo aux poètes et on y go !

Yure Romao